

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

**MINISTERE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR,
DES CUR ET DES UNIVERSITES**

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT (INSEPS)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)**

**ETUDE NORMATIVE DE L'EFFICACITE OFFENSIVE : CAS
DU XVI^e CHAMPIONNAT DU MONDE DE BASKET BALL
SENIORS DAMES
(République Tchèque : du 23 septembre au 03 octobre 2010)**

**Présenté par :
Abdoul Ba**

**Sous la direction de:
M. Seydou SANO**

Année académique : 2010-2011

DEDICACES

- Je dédie très sincèrement ce mémoire à mes parents qui ont toujours œuvré pour la réussite de leurs enfants.
- A mes défunts parents Pape Moustapha BA et Abdoul BA
- A ma chère mère : Adjil Awa BA
- A mon père : Ameth Abdoul BA
- A mes frères : Boubacar Ba, Madiop Ba, Amadou Ba
- A mes soeurs : Fatimata Ba, Maimouna Ba, Ouléye Ba, Ndeye Ami Ba, Ndeye Seynabou Ba, Maimouna Sané
- A mes grands-mères Ndeye Seynabou Fall et Fama Ndiaye
- A mes tantes : Soda Ba, Helene Ba, Mame Ba, Ndeyetou Ba, Fatou Ba Mame Penda Diakhaté
- A mes amis (es)
- A tous les dirigeants et joueurs du DUC
- A toute l'équipe de basket de l'INSEPS.
- A tous mes camarades de promotion.

REMERCIEMENTS

Je rends d'abord grâce à DIEU le tout puissant, paix et salut à son prophète MOUHAMED.
(PSL)

Je tiens à remercier particulièrement :

Le tout puissant de m'avoir laissé âme et conscience pour réaliser mes études jusqu'ici.

Ma chère mère, pour ses prières et le soutien qu'elle ne cesse de m'apporter.

Mon directeur de mémoire M. SANO, pour avoir dirigé avec rigueur ce travail, mais aussi pour les connaissances et expériences transmises au basket durant ces longues années.

A mon père Ameth Abdoul Ba

A mes oncles : Mao Ba, Aly Ba ET Lamine Ba A Ass mor makha Diallo étudiant en D.I.A en hydraulique a la faculté des sciences (FST) qui a aussi participé pour la réussite de ce mémoire. Lamine Diakhaté du DUC.

A M. SANE directeur des études de l'INSEPS pour son soutien

Sommaire

Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Résumé	
Introduction.....	1
CHAPITRE I: LA REVUE DE LITTERATURE.....	3
I.1 Evolution du basket en Europe et aux Etats unis.....	4
I.2 Naissance du Basket-ball au Sénégal.....	6
I.3 La Fédération Internationale de Basket-ball Amateur.....	6
I.4 Les méthodes d'évaluation du basket-ball.....	7
I.5 Les méthodes d'évaluation défensives.....	8
I.6 Les méthodes d'évaluation offensives.....	9
I.7 La méthode d'évaluation de KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS.....	10
I.8 La méthode d'évaluation de GARBA.....	11
II. Description des variables offensives et leur efficacité.....	14
II.1 Le tir.....	14
II.2 Le tir en course.....	14
II.3 Le tir en suspension.....	14
II.4 Le lancer franc.....	15
II.5 La passe	15
II.6 Le rebond	15
CHAPITRE II: LA METHODOLOGIE.....	17
I. La population a observé.....	18
II. Procédé méthodologique.....	18

III. Méthodes statistiques.....	18
CHAPITRE III: PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	20
I.1 Norme des pourcentages de réussite des tirs à deux points des équipes.....	21
I.2 Norme des pourcentages de réussite des tirs à trois points pour l'ensemble des équipes.....	23
I.3 Norme des pourcentages de réussite des tirs aux lancers francs des équipes.....	24
I.4 Norme des tirs marqués à deux points pour l'ensemble des équipes.....	26
I.5 Norme des tirs marqués à trois points des équipes.....	27
I.6 Norme des tirs marqués aux lancers francs pour l'ensemble des équipes.....	28
I.7 Normes de rebonds défensives et offensives.....	30
I.8 Normes des passes décisives pour l'ensemble des équipes.....	31
I.9 Normes des tirs.....	33
I.9.1 Classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués à deux (2) points.....	33
I.9.2 classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués à trois (3) points.....	34
I.9.3 classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués aux lancers francs.....	35
CONCLUSION.....	37
Annexes	40

RESUME

Le basket est un sport dont la pratique nécessite une grande précision .Et les paramètres offensifs du jeu semblent par contre très complexes. D'où une observation de plus en plus difficile pour évaluer les performances individuelles ou collectives de l'équipe.

L'utilisation des données statistiques, par la méthode d'observation, va refléter l'efficacité des équipes en question. Ce qui va permettre aux entraîneurs et techniciens de combler les déficits offensifs de l'équipe ou joueurs dans le but d'améliorer leurs performances.

En utilisant les données statistiques, cette étude va s'articuler sur l'évaluation normative de l'efficacité offensive des pourcentages de réussite des tirs, les points marqués, les rebonds offensifs, les rebonds défensifs et les passes décisives. Le cas du 16^e CHAMPIONNAT DU MONDE DE BASKET BALL SENIORS DAMES a été le théâtre d'opération de notre étude. Il s'est déroulé du 23 septembre au 03 octobre 2010 à la république de Tchèque.

Seize équipes ont pris part à cette compétition, et étaient réparties en quatre (4) poules de quatre (4) équipes :

La poule A est composée : le Canada, Belarus, l'Australie et la Chine.

La poule B regroupe : le Sénégal, la Grèce, les Etats unis et la France.

La poule C on a : le Mali, la Corée du sud, le Brésil et l'Espagne.

Et enfin la poule D qui compose : le Japon, la République Tchèque, l'Argentine et la Russie.

Cette étude va nous permettre de classer ces équipes en six catégories différentes : << très faible >> ; << faible >> ; << moyen >> ; << bon >> ; << très bon >> et << Excellent >>.

Les trois premières catégories qui constituent la borne négative demeurent le pole des équipes faibles. Et les trois autres catégories restent les équipes fortes.

Malgré une différence de niveau constatée, les équipes estimées les faibles parvenaient à se mesurer aux plus fortes sur certains paramètres offensifs du jeu.

INTRODUCTION

« Le sport est l'exercice physique intense sans but utilitaire immédiat, pratiqué avec une idée de lutte, de difficultés naturelles à surmonter, d'adversaires à vaincre, de conquérants ou d'équipes adverses à surpasser, mais surtout et également de performances antérieures à dépasser » (définition du Larousse de 1949)

Le sport moderne se définit, selon Wikipédia, par quatre (4) éléments indispensables :

- la mise en œuvre d'une ou plusieurs qualités physiques : activités d'endurance, de résistance, de force, de coordination, de souplesse, etc.
- une activité universelle, ses règles tendent à être identiques pour l'ensemble de la planète.
- une pratique majoritairement orientée vers la compétition.
- une pratique fédérée (sous la tutelle d'une fédération).

Ces piliers qui mettent surtout en avant l'organisation des différentes disciplines sportives n'excluent nullement les pratiques comme le sport-loisir, le sport-santé, le sport scolaire ou l'éducation physique et sportive. Si la compétition est prédominante, il existe toutefois d'autres formes de pratique mettant plutôt en avant le plaisir, la santé, l'éducation ou l'épanouissement. Ainsi, le basket-ball, appartenant au sport moderne, est devenu dans sa pratique un jeu très complexe.

Le basket, une activité physique où l'adresse et la précision comptent plus que la force, était considérée à l'origine comme une simple discipline de distraction et de décompression par son créateur JAMES NAISMITH.

L'origine du basket-ball remonte à 1891. C'est une discipline qui se joue à la main dont la finalité est le tir au panier de l'adversaire. Le basket devient de plus en plus un jeu complexe. Ce qui ne facilite pas l'observation immédiate. Les données statistiques obtenues par l'observation vont nous permettre de faire une analyse sur l'efficacité offensive des équipes ayant participé au XVIème championnat du monde de basket-ball séniors dames organisé du 23 septembre au 03 octobre 2010 à la république tchèque. Sur ce, nous allons étudier l'efficacité offensive de ce championnat en faisant le calcul du pourcentage de réussite des tirs (lancers francs, tirs à 2 points et tirs à 3 points), des points marqués dans chaque poule, mais aussi en calculant les moyennes des passes décisives, des rebonds offensifs et des rebonds défensifs.

Notre étude s'articulera autour de trois chapitres. Dans un premier temps nous allons faire une revue de littérature relative au Basket-ball, le deuxième chapitre abordera la méthodologie et enfin nous aborderons la présentation et la discussion des résultats.

CHAPITRE I :

REVUE DE

LITTERATURE

L'origine du basket-ball remonte à 1891, date de son invention par le canadien, JAMES NAISMITH. Le jeu d'équipe fait son apparition à l'international training school du YMCA, aujourd'hui le Springfield collège, à Springfield(Massachusetts) avant de se répandre dans le monde entier. JAMES NAISMITH, un étudiant en psychologie devenu ensuite entraîneur à cette école, crée une activité récréative d'hiver qui se pratique à l'intérieur et qui peut facilement être apprise et jouée en équipe. Il cherche à développer une activité avec un ballon qui ne nécessite pas les contacts physiques propres comme au football mais favorise le lancer avec habileté plutôt qu'avec force. Il en résulte un jeu d'équipe dont l'objectif est de marquer des points en lançant un gros ballon dans un panier placé horizontalement à environ trois mètres au-dessus du sol.

Une fois cette idée mise au point, JAMES NAISMITH élabore des règles spécifiques pour en faire un jeu bien structuré.

Ainsi il propose cinq principes fondamentaux du jeu :

- le ballon sera gros léger et devra être joué avec la main.
- Tout joueur pourra se placer dans n'importe quelle partie du terrain et recevoir le ballon.
- Il est interdit de courir avec le ballon.
- Les deux équipes évolueront ensemble dans le terrain mais sans contact.
- Le but (cerceau) sera élevé, horizontal et de petites dimensions pour qu'il fasse appel plus à l'adresse qu'à la force.

I.1. Evolution du basket en Europe et aux Etats unis

En 1891, JAMES NAISMITH reprend l'idée d'un ancien jeu de balle maya (le pok ta pok) et place deux caisses de pêches sur les rampes du gymnase.

Le but pour les étudiants est de faire pénétrer un ballon dans ces caisses en bois pour marquer un but .Les caisses étant en hauteur, ce jeu nécessite autant de l'adresse que de force brute. Naismith établit rapidement treize règles pour rendre ce jeu praticable.

Ce sport est baptisé basket-ball, ce qui signifie littéralement en anglais « ballon panier ». Le tout premier match public de basket-ball fut joué le 11 mars 1892 entre des élèves d'une classe d'étudiants de la Springfield Christian training association et des enseignants de la même école. Les étudiants gagnèrent (5 à 1), le seul panier marqué par les enseignants était celui du célèbre entraîneur de football américain AMOS ALONZO STAGG. La même année, le jeu est adapté pour être joué par des femmes.

Au début de son histoire, le basket-ball est porté sur le jeu offensif et la défense est reléguée au second plan. La défense est l'aspect passif du basket-ball où les joueurs attendent l'échec de l'adversaire ; elle a depuis acquis un rôle égal à celui de l'attaque.

Toujours dans son développement, promu par la YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION (YMCA), le basket-ball devient peu à peu une activité courante dans de nombreux collèges américains. Les YMCA jouèrent un grand rôle dans la diffusion de ce sport dans le monde entier. Peu avant le début de la première guerre mondiale, l'intercollegiate Atlantic association (ancêtre de la NCAA) et l'Amateur « Athletic Union » se disputaient le contrôle des règles du jeu.

Au début de sa création, on sanctionnait deux fautes par une exclusion et un panier valait trois (3) points. C'est durant la première rencontre en France dès 1894 que le lancer franc fut introduit et pour chaque faute on accordait un lancer franc au lieu d'attribuer un (1) point.

Entre 1895 et 1896, les panneaux sont fixés loin des gradins et un panier rapporte deux (2) points.

Durant les jeux olympiques de Saint-Louis en 1904, le basket-ball apparaît à titre démonstratif.

En 1924, le joueur victime de la faute exécutait son propre lancer franc.

Peu après sa création, le basket-ball s'étend progressivement en dehors des États-Unis et du Canada, et il atteint l'Europe. En 1932, la fédération internationale de basket-ball amateur (FIBA) est fondée par l'Argentine, la Tchécoslovaquie, la Grèce, l'Italie, la Lettonie, le Portugal, la Roumanie, et la Suisse. À l'origine, cette fédération ne supervise que les équipes d'amateurs. Un an plus tard, en 1933, la FFBB (fédération française de basket-ball) voit le jour. En 1936, le basket-ball devient une épreuve officielle des jeux olympiques d'été.

En 1950 à lieu pour la première fois le championnat du monde de basket-ball, et trois ans plus tard, la même épreuve est inventée chez les femmes, pour lesquelles l'épreuve olympique n'arrive qu'en 1976.

En 1946 est créée le National basket-ball association (NBA) afin d'organiser les rencontres entre les meilleurs équipes professionnelles. En 1967, l'American basket-ball Association (ABA) est lancée pour tenter de rivaliser avec la NBA, mais cette dernière finit par « l'absorber » en 1976, et devient incontestablement la ligue la plus relevée des Etats-Unis, et même du monde.

I.2. Naissance du Basket-ball au Sénégal

Le jeu du basket-ball à été introduit au Sénégal durant l'entre des deux guerres mondiales par les militaires et missionnaires catholiques. Il fut d'abord introduit dans le système scolaire par le biais de l'éducation physique.

Les premiers clubs furent composés exclusivement de blancs. Jamais noirs et blancs ne se sont retrouvés sur le terrain pour disputer une rencontre de basketball. En plus de ses pratiques physiques de base comme le parcours du combattant, l'armée fut la première entité à intégrer le basket dans ses activités physiques. Les premiers clubs de basket au Sénégal furent des entités militaires : c'est la marine à Dakar et le R.I.O.M à Thiès. Arrive ensuite la Jeanne d'Arc qui fut le premier club civil au Sénégal.

D'autre club verront le jour, c'est le cas de l'U.S Gorée et du Foyer France Sénégal (F.F.S) devenu l'actuel Jaraaf.

La Fédération Sénégalaise de Basket-ball a été créée le 19 novembre 1960.

De nos jours, le basketball évolue avec ses règles dans le respect des principes qui ont procédé à sa naissance.

I.3 La Fédération Internationale de Basket-ball Amateur

La fédération internationale de basket-ball est l'organisme dirigeant de basket-ball international.

L'association a été fondée à Genève en 1932, deux ans après que le basket-ball ait été reconnu officiellement par le comité international olympique. A sa création l'organisation comptait huit (8) nations : l'Argentine, la Tchécoslovaquie, la Grèce, l'Italie, la Lettonie, le Portugal, la Roumanie et le suisse. (www.fiba.com)

Elle est aussi une association indépendante, à but non-lucratif, qui regroupe 212 fédérations nationales scindées en cinq (5) confédérations dont : FIBA Afrique- FIBA Europe- FIBA Asie- FIBA Amérique et FIBA Océanie. Et chaque confédération à ses

pays membres, son président et ses compétitions dans tous les pays du monde, elle est connue sous le nom de FIBA qui est l'acronyme de son nom en français. À l'origine la fédération internationale de basket-ball amateur, l'association a abandonné le mot amateur de sa dénominateur officielle en 1986. l'appellation FIBA a toutefois été conservée par tradition (même si l'on devrait en réalité parler de la « FIB ».-l'actuel président de la FIBA est Yvan MAININI (France).

La FIBA Afrique (ou association des fédérations africaines de basket-ball) fondée le 11 juin 1961 au Caire est une délégation géographique de la fédération internationale de basket-ball amateur. Elle s'est fondée autour de 12 pays fondateurs, à savoir : l'Égypte, le Maroc, l'Éthiopie, le Soudan, le Togo, la Rhodésie du nord, la Sierra Léone, le Ghana, la Guinée, la Libye, le Mali et la Haute-Volta. Ce regroupement a permis l'apparition en Mars 1962 du premier championnat d'Afrique des nations de basket-ball.

Désormais la FIBA Afrique regroupe 53 fédérations affiliées.

Les compétitions organisées par la FIBA Afrique sont :

- ✓ Le championnat d'Afrique des clubs masculins et féminins. C'est une compétition qui oppose les clubs champions de leurs championnats
- ✓ Le championnat d'Afrique de basket masculin et féminin des 18 ANS et moins
- ✓ Le championnat d'Afrique des nations de basket-ball séniors masculins et féminins : c'est une compétition opposant les sélections nationales des différents pays africains. Elle a lieu tous les deux (2) ANS.

En plus de l'attribution du titre de champion d'Afrique pour le vainqueur, le championnat d'Afrique sert également de qualification soit pour les jeux olympiques, soit pour les championnats du monde pour les séniors et de qualification aux championnats du monde pour l'autre Catégorie des 18 ANS et moins.

I.4 Les méthodes d'évaluation du basket-ball

Comme dans tous les sports collectifs, le basket-ball est aussi constitué de deux (2) phases : la phase défensive et la phase offensive. Cependant, la transition entre ces deux (2) phases dure généralement une poignée de secondes. Ce qui ne permet pas aux coaches d'être au rendez vous de toutes les actions.

Et cela est dû à une complexité du jeu qui nécessite beaucoup de paramètres qui sont tactiques, techniques et physiques. Ainsi, des experts de basket-ball, ont créé des méthodes d'évaluation efficaces afin de venir en aide aux entraîneurs de la contre performance du joueur de leurs équipes.

Ces méthodes ont été élaborées au niveau de la défense, mais surtout et également en attaque.

I.5 Les méthodes d'évaluation défensives

Le premier, CHEVIRON, en 1987 et les deux autres en 1985, proposent quant à eux de faire l'exploitation des observations sur la base des indicateurs de jeux, lesquels sont rapportés aux nombres de possessions de balles.

C'est ainsi que, l'efficacité défensive d'une équipe s'obtient par les procédés suivants : le quotient entre le nombre des points encaissés par l'équipe A et le nombre de possession de balles de l'équipe B. Ce qui donne la relation suivante :

$$\text{Efficacité défensive de l'équipe A} = \frac{\text{Nombre de points encaissés par l'équipe A}}{\text{Nombre de possession de balles de l'équipe B}}$$

Il est aussi à noter que plus ce quotient est proche de zéro (0), plus la défense de l'équipe A est efficace.

Mais également, on note que ce système présenté par CHEVIRON, BOSC, et DOCROS trouve son importance dans le fait qu'il permet de calculer l'efficacité défensive de l'équipe, non pas sur la base des valeurs brutes, mais sur des valeurs en tenant compte du nombre de points encaissés. C'est en ce sens qu'ils mettent l'accent sur la nécessité pour une équipe d'avoir un quotient qui dépasse zéro virgule quatre vingt cinq (0,85) pour l'attaque et de laisser à l'équipe adverse un quotient inférieur à zéro virgule soixante quinze (0,75) pour la défense.

En optant de faire une évaluation sur la base de résultat, l'éducateur met l'accent sur le résultat final qui la plupart du temps se fait en termes de victoire, de défaite (le match nul n'existant pas en basketball), en comparant des productions individuelles.

I.6 Les méthodes d'évaluation offensives

Selon Andreï Platonov écrivain russe de la période soviétique né le 1^{er} septembre 1899 à Voronej : « la performance sportive exprime les possibilités maximales d'un individu dans une discipline à un moment donné de son développement »

La performance sportive peut s'exprimer sous forme d'un classement, d'une distance, d'un temps ou d'un résultat, le plus souvent lors de compétitions. Elle est le résultat d'un entraînement complexe. Tous les facteurs déterminants de la performance doivent être connus et intégrés dans le processus d'entraînement pour que la performance soit maximale...

Elle fait appel surtout à des facteurs très déterminants que sont :

- les facteurs relatifs à la condition physique.
- les facteurs relatifs à la technique.
- les facteurs relatifs à la capacité tactique.

✚ La condition physique est définie comme la capacité à accomplir les tâches quotidiennes avec vigueur promptitude, sans fatigue excessive et avec suffisamment d'énergie en réserve pour jouir pleinement du temps consacré aux loisirs et rencontrer les situations d'urgence. Elle est aussi déterminée par l'état des facteurs de la valeur physique associés à la santé, au bien être, à la qualité de la vie et à la durée de la vie. Néanmoins elle fait appel à certaines qualités physiques dont la force, la vitesse, la résistance, la souplesse, et surtout l'endurance, qui participent activement à l'amélioration de la technique.

✚ La **performance sportive** peut s'exprimer sous forme d'un classement, d'une distance, d'un temps ou d'un résultat, le plus souvent lors de compétition. Elle est le résultat d'un entraînement complexe. Tous les facteurs déterminants de la performance doivent être connus et intégrés dans le processus d'entraînement pour que la performance soit maximale..... « La performance sportive exprime les possibilités maximales d'un individu dans une discipline à un moment donné de son développement. » Selon [Platonov](#). « La capacité de performance sportive représente le degré d'amélioration possible d'une certaine activité motrice sportive et, s'inscrivant dans un cadre complexe, elle est conditionnée par une pluralité de facteurs spécifiques. » On peut noter alors que la technique est l'ensemble des actions d'exécution individuelles avec ou sans ballon. Et dans le domaine du basket-ball, le joueur a besoin d'une bonne qualité technique individuelle, conformément aux exigences qui

lui sont attribuées. Chaque joueur ayant sa technique, c'est l'ensemble des techniques individuelles qu'on va mettre en pratique pour adopter une tactique.

✚ les facteurs relatifs à la capacité tactique : « la tactique est la totalité des actions individuelles et collectives des joueurs d'une équipe organisée et coordonnée rationnellement d'une façon unitaire, dans les limites du règlement et de l'éthique sportive, dans le but d'obtenir la victoire ». De bonnes structures tactiques permettent aux joueurs de marquer des points pour augmenter les possibilités de gagner des rencontres. Les dispositifs tactiques favorisent une discipline de jeu et une cohésion qui est un élément essentiel dans la performance. Tous ces éléments cités participent à la bonne performance au basket-ball et cette dernière peut s'exprimer dans différents secteurs de jeu : elle peut concerner l'attaque comme la défense mais également l'aspect physique, les productions individuelles des joueurs et surtout la préparation psychologique ou mentale le plus souvent acquise en fonction de l'intensité des entraînements et des compétitions en générale. Les entraîneurs et techniciens procèdent de façon spontanée à l'évaluation de la performance de leur équipe ou de leurs joueurs pour mieux distinguer le jeu. Et dépendamment de leur objectif de performance, l'évaluation peut viser soit le résultat, soit la qualité de jeu, voir même les deux (2).

Mais l'évaluation offensive demeure, pour beaucoup d'experts de basket-ball, plus important dans la mesure où elle permet non seulement d'être en possession du ballon mais aussi d'accroître son taux de réussite ou de marquer des points.

I.7 La méthode d'évaluation de KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS

Depuis 1984, les instances internationales de basket ont commencé à utiliser l'outil informatique. Pour une meilleure observation des équipes, il fallait donc comptabiliser les actions individuelles des joueurs durant les rencontres, pour aboutir à une évaluation collective.

Cette méthode, qui s'inspire des nouvelles technologies de l'informatique, permettait aux techniciens et entraîneurs non seulement de voir les relevés d'observation de leurs équipes au cours des rencontres, mais aussi de révéler les exploits individuels des joueurs en ce qui concerne leurs pourcentages de réussite, leurs points marqués, les rebonds pris et leurs passes décisives.

En 1988, KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS ont adopté cette nouvelle méthode de l'informatique. Mais ils vont exploiter cette méthode d'observation scientifique sur la base des méthodes d'observation traditionnelles, sous la direction de la société IBM. Le cadre expérimental a été les championnats d'Europe masculin de Basket Ball d'Athènes en 1987, et il a été retenu 12 paramètres considérés comme étant des variables indépendantes. Pour une

équipe, cent quarante quatre (144) données sont traitées concernant les quatre vingt douze rencontres (92) observées. Afin de déceler les tendances au niveau des équipes et des joueurs, une analyse factorielle de correspondances a été réalisée pour distinguer les affinités dans la façon de jouer et la typologie des joueurs. Au terme de l'étude il est ressorti que les trois (3) équipes classées première, deuxième et troisième ont toutes les mêmes points forts à savoir les contres, les passes décisives et les tirs intérieurs.

Pour ce qui est des joueurs il y a cinq (5) catégories qui se dégagent :

- Les tireurs non contreurs et non rebondeurs.
- Les tireurs hors de la zone réservée provoquant beaucoup de fautes personnelles.
- Les tireurs à trois (3) points spécialisés et qui font beaucoup de passes et d'interceptions.
- Les tireurs de la zone des lancers francs réalisant des rebonds.
- Les contreurs rebondeurs qui tirent de très près.

Il est bien évident qu'une telle analyse présente des avantages non négligeables, mais du fait que les programmes de saisie d'action n'ont pas été élaborés par rapport à une hypothèse préalablement énoncée, plusieurs lacunes limitent la portée de ces résultats. Parmi les inconvénients présentés par cette étude nous avons :

Le fait que les données n'aient pas été rapportées à la présence simultanée des joueurs sur le terrain, ceci aurait pu donner une approche plus fonctionnelle du jeu d'équipe.

Aussi le fait de ne pas avoir différencié la contre attaque, les attaques proprement dites. Et l'attribution des tirs tentés de près par des joueurs qui évoluent peu aux alentours de la zone réservée.

I.8 La méthode d'évaluation de GARBA

Pour Garba, l'observation de la performance des joueurs équivaudrait à celle de l'équipe et nous dit que la manière la plus simple d'évaluer les performances de l'équipe et des joueurs consiste à observer les rencontres de basket. Pour cela il propose l'utilisation de la méthode de Volkov.

Cette méthode consiste à attribuer une note d'efficacité à chaque joueur en s'appuyant sur les paramètres habituellement retenus tels que les balles gagnées ou perdues etc. Ainsi un coefficient sera pondéré au temps de jeu accordé à toute action effectivement réalisée.

Cette méthode décrite par Volkov en 1954 consiste à rapporter toutes les variables retenues au temps de jeu :

$$\text{Rebonds} = \frac{\text{Nombre de rebonds offensifs et défensifs}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$$

$$\text{Balles perdues} = \frac{\text{Nombre de situations négatives}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$$

$$\text{Balles Gagnées} = \frac{\text{Nombre de situations positives}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$$

$$\text{Fautes personnelles} = \frac{\text{Fautes personnelles}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$$

$$\text{Tirs} = \frac{\text{Pourcentage d'efficacité X nombres de paniers}}{\text{Nombre de minutes de jeu X 100}}$$

$$\text{Lancers francs} = \frac{\text{Pourcentage d'efficacité X nombres de Lancers francs}}{\text{Nombre de minutes de jeu X 100}}$$

L'intérêt de cette étude est d'ordre pédagogique puisque l'analyse met en relief un indice de performance qui va au-delà de la seule référence aux points marqués. Le quotient obtenu est par la suite rapporté à une échelle de onze (11) points allant d'une performance excellente à une performance insuffisante. Il est à signaler que cette forme d'observation ayant trait aux joueurs peut servir à l'évaluation de l'équipe dans toute sa globalité.

Le premier, CHEVIRON, en 1987 et les deux autres en 1988, proposent quant à eux de faire l'exploitation des observations sur la base des indicateurs de jeux, lesquels sont rapportés aux nombres de possessions de balles. Pour eux les attaques consécutives aux rebonds offensifs sont considérées comme faisant partie d'une même possession. Il est à noter qu'avec ce système, le nombre de possessions de balles pour les deux équipes est le même à une possession près.

Ce système présenté par CHEVIRON, BOSC et DUCROS trouve son importance dans le fait qu'il permet de calculer l'efficacité de l'équipe, non pas sur la base de valeurs brutes, mais sur des valeurs tenant compte du nombre de possessions de balles. Ainsi l'efficacité offensive d'une équipe s'obtient par le quotient du nombre des points marqués sur celui des possessions de balles. Il est à noter que plus ce quotient n'est proche de trois (3), plus l'attaque n'est efficace.

En optant de faire une évaluation sur la base des résultats, l'encadreur met l'accent sur le résultat final, qui la plupart du temps se fait en terme de victoires, de défaites, ou en comparant des productions individuelles.

L'évaluation de la performance sur la base de la qualité de jeu met l'accent sur la qualité de jeu produite individuellement et collectivement ; ici l'accent est mis sur les progrès de l'équipe ou des joueurs sans trop se préoccuper du résultat final ; celui-ci est très utilisé par les encadreurs lors du processus de développement du joueur et de l'équipe ou en période d'apprentissage.

De nos jours, d'autres formes d'évaluations sont pratiquées par l'observation statistique au cours des rencontres. Ce qui va permettre aux entraîneurs de faire des rectificatifs dans l'immédiat ou après les rencontres. Cette méthode d'observation communément appelée « observation statistique » permet d'avoir une vue plus descriptive des rencontres. Mais, nous aborderons en particulier les situations offensives par l'observation statistique pour faire une

description de l'efficacité offensive, en terme de pourcentage de réussite et de points marqués des variables à deux (2) points, à trois (3) points et des lancers francs, des équipes qui ont participé aux XVIème championnats du monde de basket Ball seniors dames organisé du 23 septembre au 03 octobre au république de tchèque

II. Description des variables offensives et leur efficacité

II.1 Le tir

Le tir constitue la finalité au basket. Quelles que soient les conditions de jeu, l'attaque cherche à mettre le porteur dans les meilleures conditions de tir. C'est donc le point fondamental qui détermine le score à la fin du match. Il peut se réaliser sous différentes formes : les tirs à mi-distance qui valent deux (2) points. Il s'agit d'abord du tir en course, du tir en suspension, du « smash » et du tir en crochet ou bras roulé. Le lancer franc fait également partie des tirs à mi-distance mais il vaut un (1) point.

Les tirs à longue distance par contre valent trois (3) points. Le tir en suspension s'exécute également à distance. Le tir s'exécute avec les mains bien. Selon que le joueur soit latéralisé à droite ou à gauche cette main sera considérée comme main de tir, l'autre par contre n'est considérée que comme main de soutien ou de protection contre le défenseur. La main de tir va déterminer la trajectoire du ballon avec l'application des principes biomécaniques et de la sommation des forces articulaires.

II.2 Le tir en course

Le tir en course est généralement utilisé dans des situations de contre – attaque. Cependant, la maîtrise des appuis doit être une des bases pour la réussite de cette technique. Le premier appui qui sert à se rapprocher de l'objectif ne nécessite pas un fort bondissement, sinon le joueur risque de s'écraser dès son atterrissage. Alors que le deuxième (2e) appui, qui sert d'impulsion finale en transformant le déplacement vers un saut vers la cible, risque d'être amoindri.

II.3 Le tir en suspension

Le tir en suspension est apparu aux jeux olympiques de 1948 à Londres. Il est l'une des formes de tirs la plus adoptée au basket. Par contre son apprentissage demeure difficile et s'acquiert dans le temps. Mais il nécessite un très grand nombre de répétitions et la maîtrise

de bons appuis demeure nécessaire dans sa réussite. Le tir en suspension associe généralement les qualités techniques et physiques du joueur.

II.4 Le lancer franc

Le lancer franc est la sanction d'une faute adverse commise soit lors d'un tir ou lorsque le total des fautes d'équipe est atteint. Le joueur victime de la faute exécute un tir en position statique prise derrière la ligne des lancers francs située à 5.80 m de la ligne de fond et parallèle à celle-ci. Le tir est tenté sans opposition ni gêne.

Dans le cas d'une faute technique, l'équipe peut désigner son meilleur tireur.

Pour beaucoup d'entraîneurs, le tir de champ basique est le tir de lancer franc. D'ailleurs, les meilleurs tireurs à mi-distance sont aussi d'excellents tireurs de lancers francs. Et l'acquisition d'une bonne technique de tir au lancer franc permet d'avancer très rapidement vers le tir en suspension. Mais la condition physique est généralement un facteur d'échec, d'autant plus que la fatigue engendre la maladresse. Donc un entraînement régulier et un perfectionnement bien adapté sont les clés du succès.

II.5 La passe

La passe est la transmission du ballon entre deux partenaires. Au basket la passe est l'un des fondamentaux offensifs le plus efficace après le tir qui constitue la finalité. Elle est généralement décisive dans le gain des rencontres. Une équipe qui évolue en passe est généralement beaucoup plus efficace que celle qui opte sur le dribble. La passe évolue beaucoup plus vite que le dribble, et une défense est très vulnérable dans les passes, surtout lorsqu'il s'agit des défenses de zone.

Le bon passeur tient une place prépondérante dans le basket moderne. Les passeurs sont autant considérés que les tireurs ou les rebondeurs. Et généralement le passeur décisif est remercié par ses coéquipiers.

II.6 Le rebond

Le rebond au basket est une phase de conquête d'une éventuelle possession de balle. Il est caractérisé en général par un saut vertical avec impulsion sur les jambes et qui nécessite au préalable le blocage de l'adversaire par le défenseur. Il faut dès lors repérer la trajectoire du

ballon avant de s'élancer pour une bonne prise de balle, similaire à une prise de passe. Ces techniques sont généralement valables pour le rebond défensif.

Contrairement au rebond offensif où l'attaquant n'est pas en position favorable au rebond, on fait appel à moins de techniques. Mais l'atout principal n'est que l'anticipation et l'effort, en plus de connaître les styles de lancers de ses adversaires.

II.6.1 Le rebond offensif

Le tir constitue la finalité la plus importante au basket puisqu'il détermine le score à la fin du match. Par contre, le rebond offensif est l'action technique qui permet à une équipe d'avoir une possession supplémentaire consécutive suite à une tentative de tir manqué.

II.6.2 Le rebond défensif

Le rebond défensif participe activement dans le gain d'un match, néanmoins il est souvent négligé dans la mise en place des stratégies.

Le rebond défensif, moins entreprenant que le rebond offensif, demande néanmoins beaucoup d'éléments techniques notamment le blocage, le saut et la prise de balle.

II.6.3 Les zones de rebond

Il existe des zones où, en fonction de l'origine du tir, les rebonds sont plus fréquents que d'autres. En général, 45% à 65% des rebonds retombent à l'opposé de la zone de tir sur un angle de 45° et la zone restrictive communément appelée bouteille ou raquette reste la place privilégiée pour la réception des rebonds.

CHAPITRE II :

LA METHODOLOGIE

I. La population à observer.

La population constitue les équipes répertoriées ici est qui ont participé au XVIème championnat du monde de basket-ball sénior dames organisé le 23 septembre au 03 octobre 2010 à la république tchèque.

Elles sont réparties en quatre (04) poules de quatre équipes :

Ainsi dans la poule A, nous avons : Canada, Belarus, Chine et Australie.

Dans la poule B, nous retrouvons : Sénégal, Grèce, États-Unis et France.

Dans la poule C, il ya : Mali, Corée du sud, Brésil et Espagne.

Enfin la poule D est composée : Japon, République tchèque, Argentine et Russie.

II. Procédé méthodologique.

L'observation a eu lieu durant les XVIème championnat du monde féminin de basket-ball sénior dame à la république de tchèque du 23 septembre au 03 octobre 2010 .La commission de la FIBA chargée de recueillir les résultats et d'en faire un document statistique, nous a permis de disposer des résultats sachant que ce travail a été fait grâce à l'outil informatique.

Mais nous allons nous intéresser à une étude normative de l'efficacité offensive avec les variables que sont : les tirs à deux (02) points, à trois (03) points, les lancers francs, les passes décisives et les rebonds offensifs et défensifs.

L'étude portera uniquement sur la première phase c'est-à-dire la phase préliminaire, laquelle phase va déterminer les trois équipes de chaque poule qui seront qualifiées aux huitièmes de finale.

III. Méthodes statistiques.

La méthode conventionnelle (sources bibliographiques) a été utilisée pour calculer les moyennes et les écarts-types. Les moyennes et les écarts-types des variables de l'efficacité offensive ont été calculés pour toutes les équipes .ces calculs vont nous permettre d'avoir les normes de l'efficacité offensive en utilisant la formule de détermination de la valeur centrale est la suivante :

$Y = x \pm z(s)$.

Y=valeur centile

X=moyenne

Z=valeur correspondant au tableau

S=écart-type.

L'évaluation de l'efficacité offensive des équipes sera faite à différents niveaux et selon l'appréciation en terme de catégorie : « Très faible », « faible », « moyen », « bon », « très bon » et « excellent ».

CHAPITRE III :
PRESENTATION ET
DISCUSSION DES
RESULTATS

I.1 Norme des pourcentages de réussite des tirs à deux points des équipes.

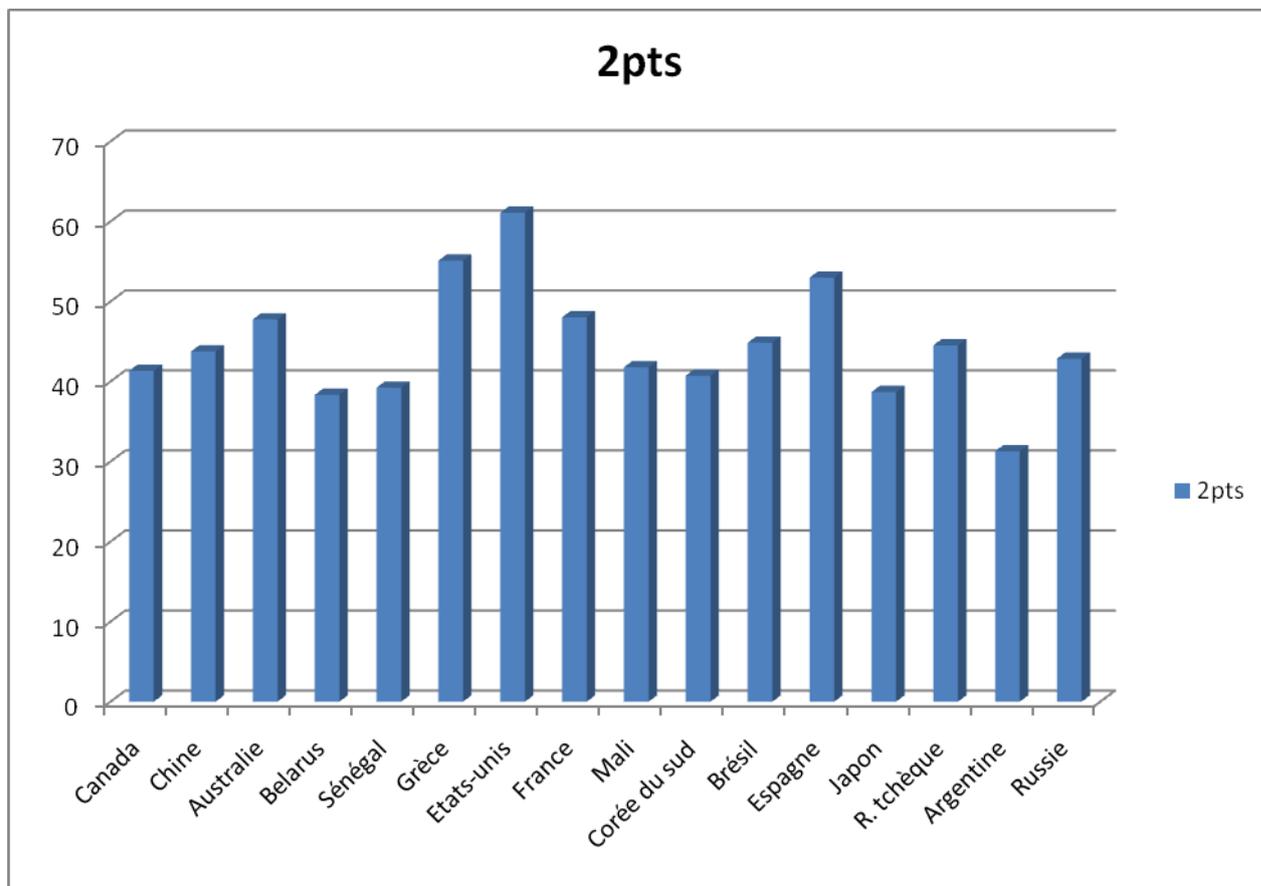


Figure1 : Histogramme des pourcentages de réussite des à 2 points des équipes.

Tableau 1 : Norme des pourcentages de réussite des tirs à deux points

Catégories	Equipes
Très faible	Canada – Belarus – Sénégal – France – Mali – Corée du sud – Argentine
Faible	Japon
Moyen	Brésil
Bon	
Très bon	Chine
excellent	Australie – Etats-Unis – Grèce – Espagne – Russie – R. tchèque

A ce niveau, il faut noter que seul les Etats Unis, la Grèce et l'Espagne ont atteint la barre des 50%. Ceci est dû au simple fait que ces équipes ont favorisé plus le jeu intérieur. Malgré le même niveau de réussite entre les équipes africaines et les équipes comme le japon, Belarus, Argentine, canada et Corée du Sud, on note une différence au niveau des classements dans leur groupe. Cela peut s'expliquer par une légère différence au niveau des poules. Par contre la France classée très faible dans sa poule ne l'est pas en réalité par rapport l'ensemble des équipes car elle est la 5ème meilleure formation au niveau des tirs à deux points. Ces relatives différences dans les catégorisations des équipes dans leurs poules peuvent se noter du côté de la Russie, l'Australie et la République Tchèque.

I.2 Norme des pourcentages de réussite des tirs à trois points pour l'ensemble des équipes.

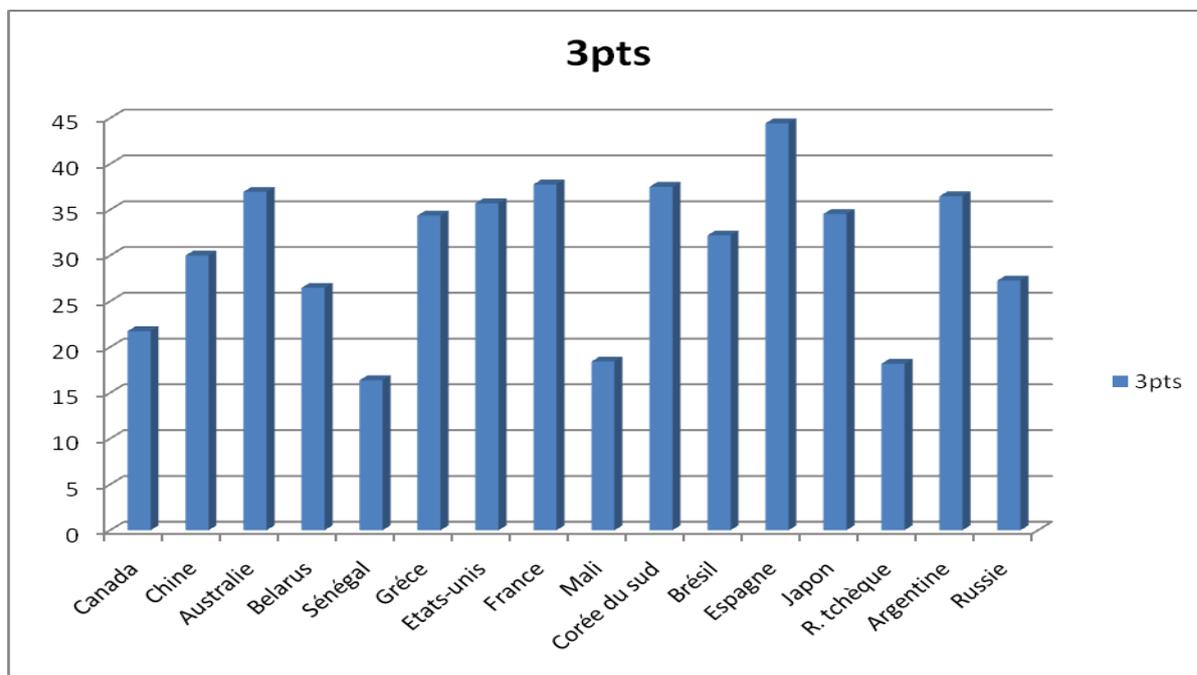


Figure 2 : Histogramme des pourcentages de réussite des tirs à trois points pour l'ensemble des équipes

Tableau 2 : Norme des pourcentages de réussite des tirs à trois points

<u>Catégorie</u>	<u>Équipes</u>
Très faible	Canada – Belarus – Sénégal – Mali – Brésil – R. tchèque
Faible	
Moyen	Argentine
Bon	Russie
Très bon	Chine
excellent	Australie – Grèce – Etats-Unis – Espagne – Espagne – Corée du sud – Japon

Il faut d'abord noter que les résultats obtenus à ce niveau ne sont pas satisfaisants pour l'ensemble des équipes, car aucune formation n'a atteint la barre des 50%. La plus grande performance est celle de l'Espagne qui a favorisé les deux compartiments (intérieur et extérieur). Les équipes déclarées faibles au niveau des tirs à deux points restent faibles au niveau des tirs à trois points aussi. Sur ce, on peut bel et bien affirmer que ces équipes sont généralement faibles aux tirs. On retrouve dans la catégorie excellente les équipes telles que l'Australie, la Grèce, les Etats Unis, la France, l'Espagne, la Corée du Sud et le Japon en dépit de leurs résultats peu satisfaisants.

I.3 Norme des pourcentages de réussite des tirs aux lancers francs des équipes.

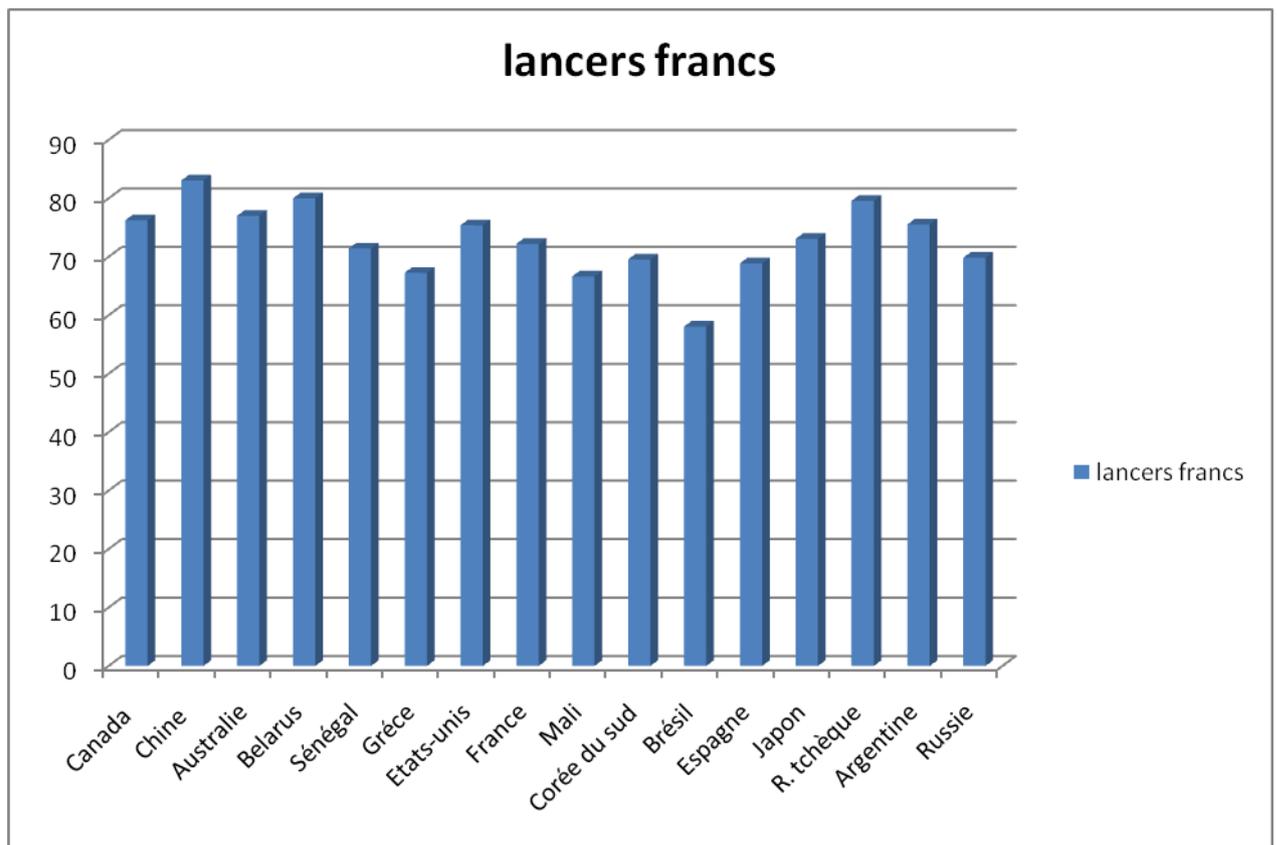


Figure 3 : Histogramme des pourcentages de réussite

Tableau 3 : Norme des pourcentages de réussite des tirs aux lancers francs

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>
Très faible	Canada – Australie – Grèce – Brésil – Japon – Russie
Faible	
Moyen	Sénégal
Bon	France
Très bon	Belarus – Mali – Argentine
excellent	Chine – Etats-Unis – Espagne – Corée du sud – R. tchèque

A ce niveau on note que toutes les équipes ont une performance satisfaisante sauf le Brésil qui est en dessous des 60%. Mais si nous comparons les performances des unes par rapport aux autres dans leur poule on constate que certaines équipes sont classées dans la catégorie très faible, alors qu'elles ont un pourcentage plus élevé que d'autres classées dans une catégorie supérieure : exemple entre le Canada et le Sénégal.

Ainsi, les équipes africaines considérées très faibles au niveau des tirs ont été bien aux lancers francs. On a le Sénégal qui est classé moyen dans sa poule avec 71,42% et le Mali classé très bon dans sa poule avec 66,66%. On peut dire que les équipes africaines parviennent à se mesurer avec les autres équipes du monde sur certains paramètres du jeu.

I.4 Norme des tirs marqués à deux points pour l'ensemble des équipes

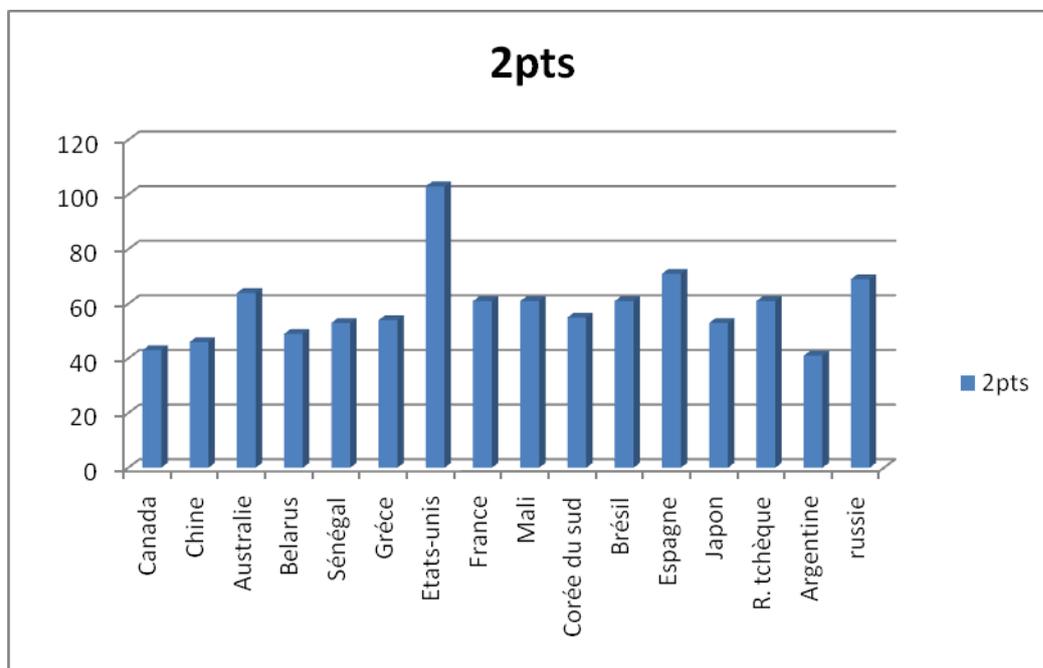


Figure 4 : histogramme des tirs marqués à deux points.

Tableau 4 : Norme des tirs marqués à deux points

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>
Très faible	Canada – Chine – Belarus – Sénégal – Grèce – Mali – Corée du sud – Brésil – Argentine – Japon
Faible	France
Moyen	
Bon	
Très bon	
excellent	Australie – Etats-Unis – Espagne – R. tchèque - Russie

I.5 Norme des tirs marqués à trois points des équipes.

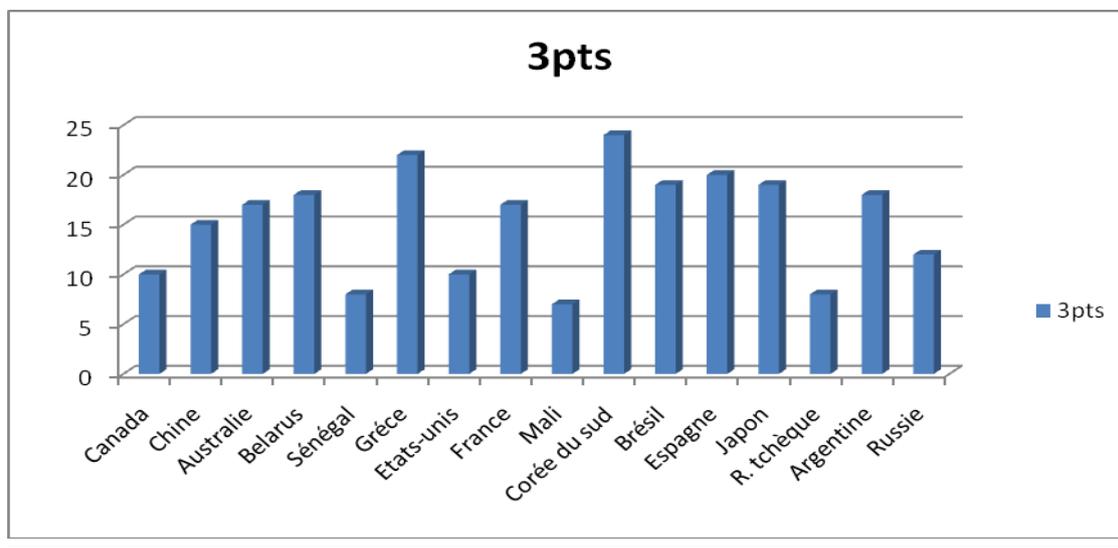


Figure 5 : histogramme des tirs marqués à trois points

Tableau 5 : Norme des tirs marqués à trois points

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>
Très faible	Canada – Sénégal – Etats-Unis – Mali – R. tchèque - Russie
Faible	
Moyen	Chine -
Bon	
Très bon	Brésil
excellent	Australie – Belarus – France – Grèce –Espagne – Corée du sud – Japon – Argentine

A ce niveau, vu les pourcentages ne sont pas satisfaisants mais également en termes de points marqués les résultats ne sont pas aussi satisfaisants. Car cela peut être du que ces équipes tirent beaucoup mais elles marquent peu. Cependant les équipes considérées plus

performantes au niveau de certains paramètres du jeu sont très faible en termes de points marqués aux tirs à trois points ; à savoir les Etats-Unis, la

R. tchèque et la Russie.

Mais à l'exception de l'Espagne qui est considéré excellent à ce niveau.

Cette tendance elle ne l'ait que dans sa poule et même par rapport aux autres équipes ayant participé à cette compétition.

Ainsi vu sa performance à ce niveau on peut en déduire que l'Espagne est la meilleur formation qui a pu alterner les deux compartiments (intérieur et extérieur).

Cependant, les équipes Africaines doivent beaucoup redoubler d'effort pour être au même niveau par rapport aux autres. A l'exception de la R. tchèque qui a les mêmes pourcentages que le Sénégal avec 8% en termes de points marqués et de Mali avec 7%.

I.6 Norme des tirs marqués aux lancers francs pour l'ensemble des équipes.

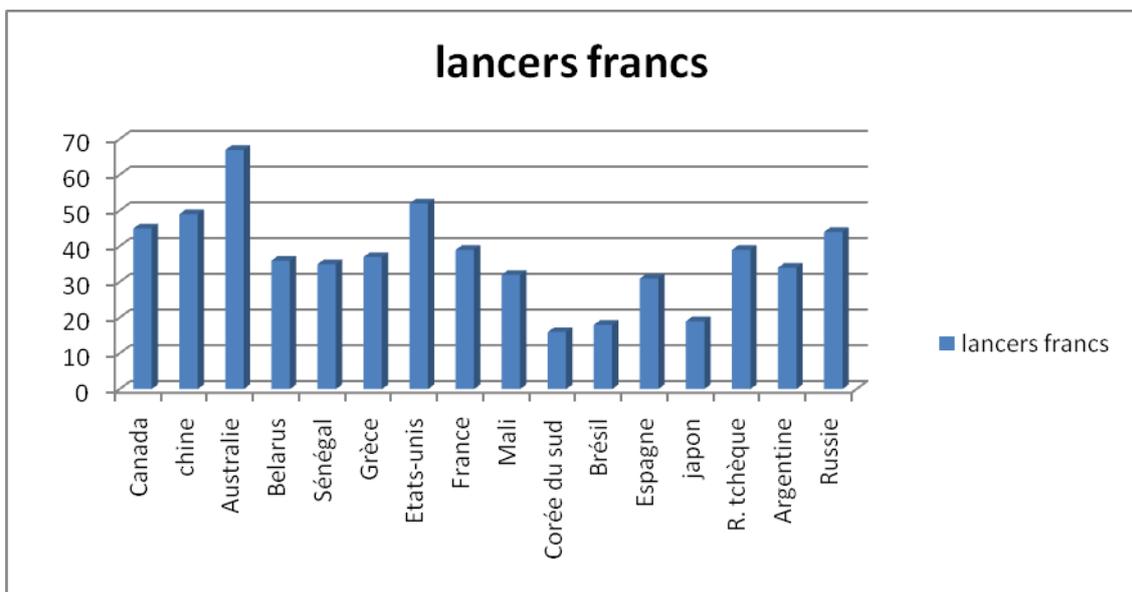


Figure 6 : histogramme des tirs marqués aux lancers francs

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>
Très faible	Canada – Belarus – Sénégal – Grèce – Corée du sud – Brésil – Japon
Faible	France
Moyen	Chine – Argentine
Bon	
Très bon	
excellent	Australie – Etats-Unis – Mali – Espagne – R. tchèque – Russie

Tableau 6 : Norme des tirs marqués aux lancers francs

Il faut noter que les résultats ne sont pas satisfaisants dans l'ensemble. On peut dire que c'est tout à fait le contraire par rapport au pourcentage de réussite.

Car aucune de ces équipes n'a atteint la barre des 50% en termes de points marqués, à l'exception de l'Australie avec 64% et les Etats-Unis avec 52%. on peut donc en déduire que ces deux formations ont été beaucoup plus décisif à ce niveau.

Cependant on note également ces équipes Africaines parvenaient a se mesurer avec certaines équipes c'est le cas : de la Corée du sud, de l'Espagne, le Brésil, l'Argentine et le Japon. Ainsi si nous faisons un classement à ce niveau on va noter que le Sénégal occupe la 10ème place et le Mali la 12ème place.

I.7 Normes de rebonds défensives et offensives

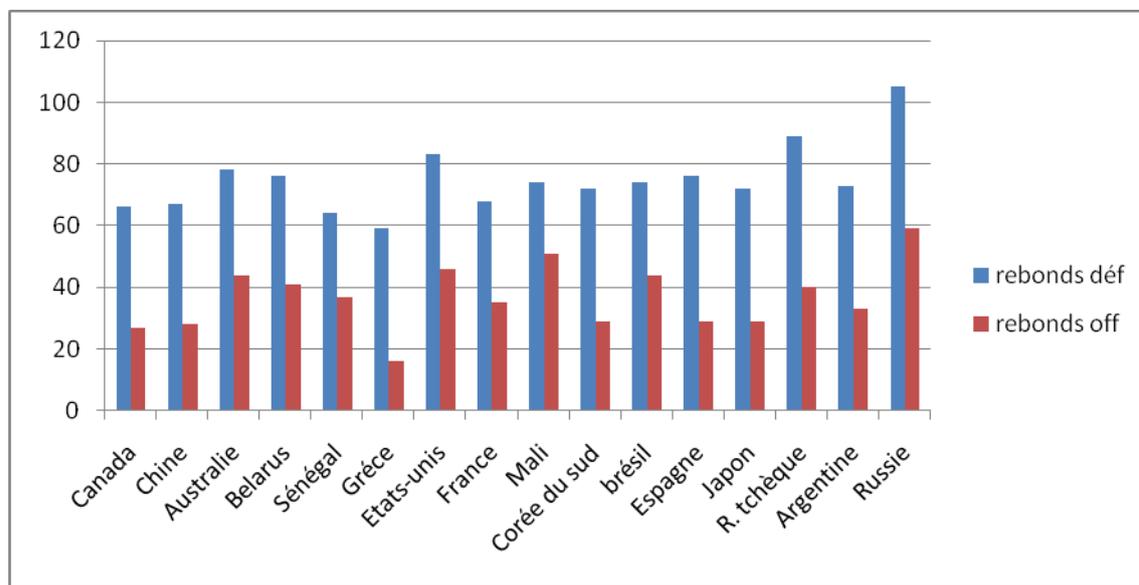


Figure 7 : histogramme des rebonds défensifs et offensifs

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>	
	<u>Rebonds déf</u>	<u>Rebonds off</u>
Très faible	Canada – Chine – Sénégal – Grèce – Corée du sud – Japon – Argentine	Canada – Chine – Grèce – Corée du sud - Espagne – Argentine – Japon
Faible	France	
Moyen	Mali – Brésil -	R. tchèque
Bon		
Très bon		France
excellent	Belarus – Australie – Etats- Unis – R. tchèque - Espagne - Russie	Belarus – Australie – Etats- Unis – Sénégal – Mali – Brésil- Russie

Tableau 7 : Normes de rebonds défensifs et offensifs

Dans ce compartiment de jeu on ne note pas une différence remarquable dans la catégorisation des équipes à l'exception du Sénégal et de l'Espagne qui, se retrouvent respectivement dans la catégorie très faible et excellente aux rebonds défensifs alors qu'au niveau des rebonds offensifs, on retrouve le Sénégal excellent et l'Espagne très faible. Cela peut être dû à la moyenne de taille ou encore ces équipes classées très faible aux rebonds défensifs n'ont pas pu respecter les techniques de rebonds. Par contre les équipes classées très faible aux rebonds offensifs ne jouent pas sur l'anticipation.

Ainsi, dans le cadre général on peut dire que la Russie a été la meilleure au niveau des rebonds et la Grèce la plus faible.

I.8 Normes des passes décisives pour l'ensemble des équipes

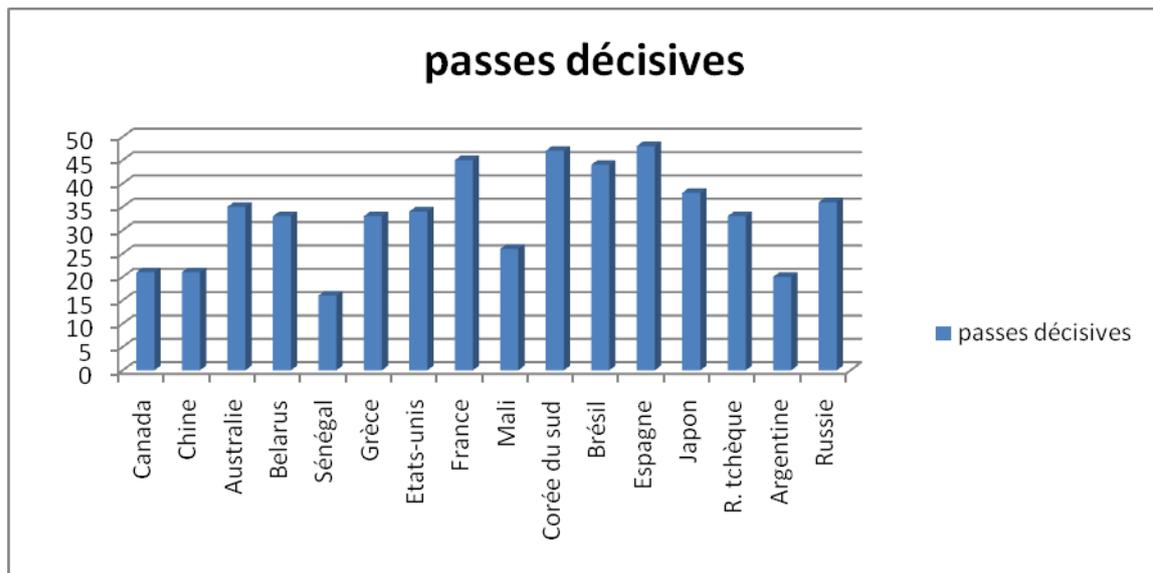


Figure 8 : histogramme des passes décisives.

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>
Très faible	Canada – Chine – Sénégal – Mali - Argentine
Faible	
Moyen	
Bon	
Très bon	Grèce - R. tchèque
excellent	Belarus – Australie – France – Etats-Unis – Corée du sud – Brésil – Espagne – Russie – Japon

Tableau 8 : Normes des passes décisives

La passe décisive au Basket-ball est un terme qui définit une performance individuelle lors d'un match. Dans ce compartiment, on note un écart remarquable entre les équipes. Cela est dû au fait que certaines équipes sont plus collectives que les autres. Et tout cela rentre dans le cadre du niveau de préparation des équipes avant la compétition. Les équipes qui ont une très bonne cohérence dans le jeu ont obtenu les meilleurs résultats.

On note aussi que les équipes classées dernière de leur poule se retrouvent dans la catégorie très faible.

I.9 Normes des tirs.

I.9.1 Tableau 1 : Classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués à deux (2) points.

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>	
	<u>Pourcentages de réussite</u>	<u>Points Marqués</u>
Très faible	Chine – Sénégal – France - Corée du sud – Mali - Argentine	Canada – Chine – Belarus - Grèce – France – Sénégal - Corée du sud - Mali – Brésil - Argentine – Japon
Faible	Canada - Japon	
Moyen	Brésil	
Bon		
Très bon	Belarus	
excellent	Australie – Grèce - Etats-Unis – R. tchèque - Espagne - Russie	Australie – Etats-Unis – Espagne - Russie - R. tchèque

I.9.2 Tableau 2 : classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués à trois (3) points.

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>	
	<u>Pourcentages de réussite</u>	<u>Points Marqués</u>
Très faible	Canada - Belarus – Sénégal - Mali – Brésil - R.tchéque	Canada - Sénégal –Etats-Unis - Mali - R. tchèque –Russie
Faible		
Moyen	Argentine	Chine
Bon	Russie	
Très bon	Chine	Brésil
excellent	Australie – Etats-Unis. – Grèce – France - Espagne –Corée du sud - Japon	Australie –Belarus - France – Grèce - Espagne –Corée du sud - Japon –Argentine

I.9.3 Tableau 3 : classification des équipes au niveau des pourcentages de réussite et des points marqués aux lancers francs.

<u>Catégorie</u>	<u>Equipes</u>	
	<u>Pourcentages de réussite</u>	<u>Points Marqués</u>
Très faible	Canada –Australie – Grèce – Brésil - Russie – Japon	Canada –Belarus - Sénégal – Grèce –France - Corée du sud – Brésil - Japon
Faible		
Moyen	Sénégal	Chine - Argentine
Bon	France	
Très bon	Belarus – Mali - Argentine	
excellent	Chine – Etats-Unis - Espagne – Corée du sud - R .tchèque	Australie - Etats-Unis – Espagne – Mali - R .tchèque – Russie

Au niveau des rebonds, la moyenne est beaucoup plus élevée chez les équipes qui sont dans la poule D à savoir : la Russie et la R. Tchèque. Cependant cette tendance peut être due soit à l'acquisition d'une bonne technique des rebonds de la part de ces équipes soit à la moyenne de leur taille. IL faut souligner que la Russie et la R. Tchèque sont des équipes de grande taille.

Au niveau des passes décisives par contre nous avons les Etats Unis, la Corée du Sud et l'Espagne qui occupent la première place en termes de moyenne. Ceci résulte la cohésion que l'on retrouve dans leur jeu.

En ce qui concerne le pourcentage de réussite des tirs à deux points, on a les Etats Unis, la Grèce et l'Espagne qui ont les plus grands chiffres avec respectivement 61,1%, 55,10% et 52,98%. Les autres équipes n'ayant pas atteint la barre des 50% ont obtenu des résultats peu satisfaisants.

Et si l'on prend le pourcentage de réussite des tirs à trois points on remarquera que les résultats ne sont pas satisfaisants car aucune équipe n'a atteint la moyenne. D'ailleurs la plus grande performance est celle de l'Espagne ayant acquis 44,44% en moyenne. Par conséquent on peut affirmer que seule l'Espagne a pu alterner plus ou moins les deux compartiments de jeu (intérieur et extérieur).

NB : les tirs manqués sont sanctionnés soit par des rebonds défensifs soit par des rebonds offensifs.

Le pourcentage des lancers francs est, dans l'ensemble, très satisfaisant car toutes les équipes ont atteint la barre des 50% au minimum. Cependant en termes de points marqués, le taux est un peu faible et on a l'Australie avec 67% et les Etats Unis avec 52%. Cela veut dire que ces deux équipes étaient plus décisives sur ce paramètre de jeu.

CONCLUSION

De nos jours, le basket évolue avec ses règlements de plus en plus complexes.

Ce qui va rendre l'observation statistique et avec les nouvelles technologies de l'informatique, on assiste à des méthodes d'évaluation de plus en plus développés.

Cette étude portant sur les normes de l'efficacité offensive des pourcentages de réussite des tirs et des points marqués en particulier, mais aussi des rebonds et passes décisives d'autre part, nous a fait constater une classification par catégories des équipes.

Mais aussi d'interposer le niveau de ces seize (16) équipes, ou la poule B et poule C s'avèrent en définitive plus performante à l'exception des Etats-Unis qui aussi a des performances étonnantes.

Par ailleurs ces études ont révélé que certaines équipes étaient plus régulières dans les catégories Bon ; Très bon et Excellente que d'autres. C'est le cas des Etats Unis d'Amérique qui est dans la poule B et de l'Espagne dans la poule C .mais aussi de l'Australie dans la poule A et celle de la Russie dans la poule D.

Durant ce XVIème championnat du monde seize équipes étaient qualifiées et étaient réparties en quatre (4) poules de 4 équipes. Quand on consulte les données on s'aperçoit que ce n'est pas un hasard de voir les Etats-Unis remporte le trophée puisque dans presque dans tous les compartiments du jeu, les Etats-Unis ont les meilleurs résultats.

En étudiant l'efficacité offensive aux tirs à 2 points, à 3 points, aux lances francs, aux rebonds et aux passes décisives, on a pu déceler le niveau de jeu de chaque équipe. Et on se rend compte qu'il y a des inégalités entre les équipes. Des équipes comme le Sénégal et le Mali sont très faibles comparés aux Etats-Unis ou L'Espagne. Ceci va se remarquer dans le jeu parce que ces équipes faibles vont être battues largement au score par ces bonnes équipes. On constate d'une manière générale que les équipes africaines ont toutes de mauvais résultats sur les tirs à mis distance, alors que en basket-ball la majeure partie des points sont marqués près de la zone réservée. Il en est de même au niveau des tirs à trois (3) points où les équipes africaines ont encore d'énormes efforts à faire par ce qu'elles obtiennent de très faibles résultats. Pour les autres variables à savoir les rebonds (offensifs et défensifs), les lances francs et les passes décisives, certaines équipes sont encore faibles mais d'autres sont

moyennes. L'importance de ces études réside dans le fait que chaque équipe connaîtra son niveau. Chaque équipe connaissant ses manquements, l'encadrement technique et les joueurs vont s'atteler à travailler en conséquence pour les échéances à venir, c'est-à-dire les autres compétitions en vue.

Recommandations :

Après une étude normative de l'efficacité offensive qui nous a permis de classer les équipes ayant participées à ces championnats du monde allant des bonnes équipes aux faibles équipes, il serait intéressant de faire la même étude mais cette fois ci en termes de pourcentage de réussite. Cette étude permettra aux équipes de connaître leurs pourcentages de réussite aux tirs et de travailler pour les améliorer.

BIBLIOGRAPHIE

1. Cours de sociologie 2^{ème} année, définition du LAROUSSE de 1949
2. Cours de basket 2^{ème} année, histoire du basket Ball
3. Bosc G. et Grogeorge B, l'entraînement de basket Ball, édition vigot
4. Jean-Pierre Brunelle, President's council on physical fitness and sports. (2000). Definition health, fitness and physical activity. Physical activity and fitness research digest 3, 9.
5. Encyclopédie [libre](#) de Wikipédia
6. La méthode d'évaluation de KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS
7. La méthode d'évaluation de GARBA
8. CHEVIRON, BOSC et DUCROS
9. Andreï Platonov écrivain russe de la période soviétique né le 1^{er} septembre 1899 à Voronej

* M. Seydou Sano « Etude normative de la puissance Anaérobie maximale fonctionnelle et prédiction de la performance du dos crawlé »; Mémoire 3^e cycle, bibliothèque INSEPS.

* Alioune Mayoro Fall : « étude normative de l'efficacité offensive au basket Ball, cas du 23^{ème} championnat d'Afrique de Basket Ball Masculin, Alger du 15 au 23 août 2005. » ; Mémoire maîtrise, Bibliothèque INSEPS.

* Moustapha Niang : « étude normative de l'efficacité offensive : cas du XX^{ème} championnat d'Afrique des nations de basket Ball seniors dames. » (Dakar et Thiès : du 20 au 30 septembre 2007- Sénégal). Mémoire maîtrise

<http://www.fiba.com>

<http://www.basketcoach>

<http://www.coachbob.com>

<http://www.fibaafrica.com>

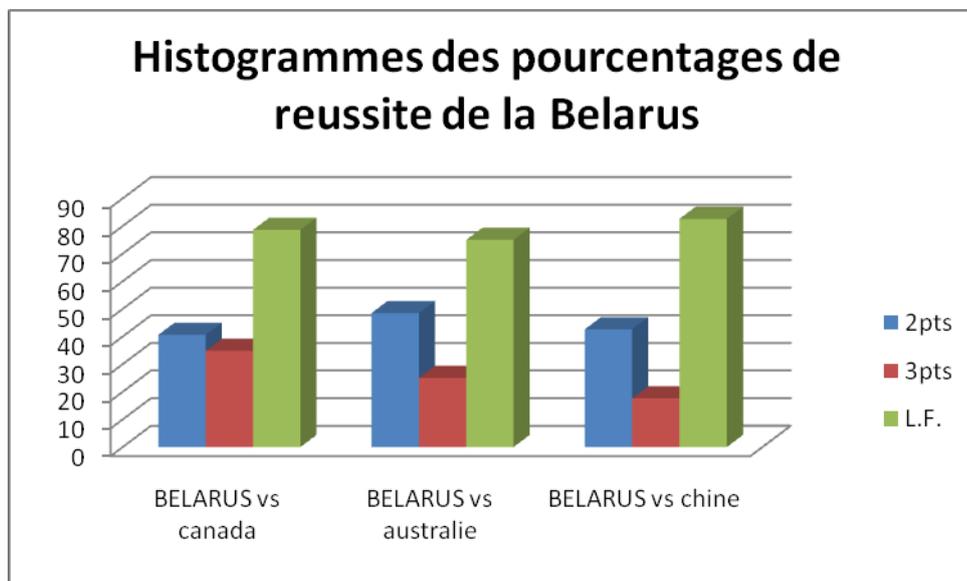
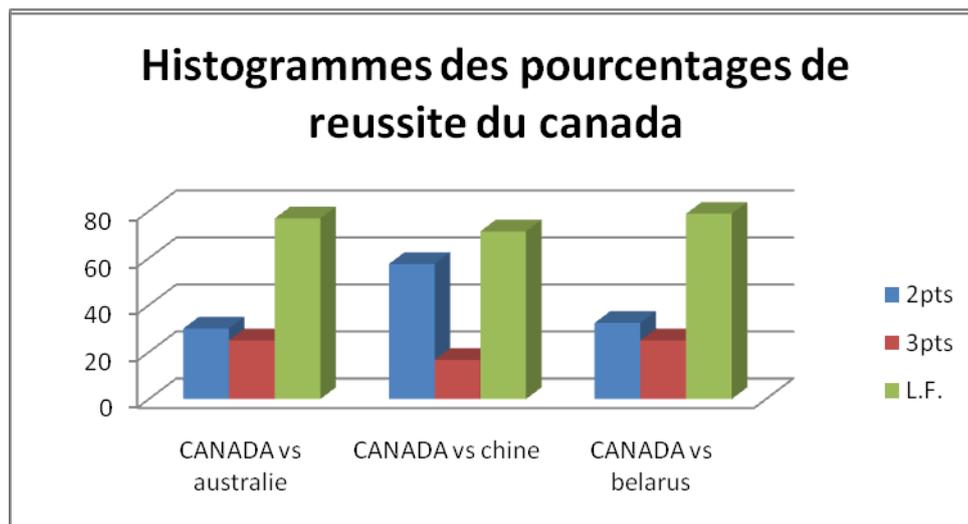
<http://www.doctissimo.com>

ANNEXES

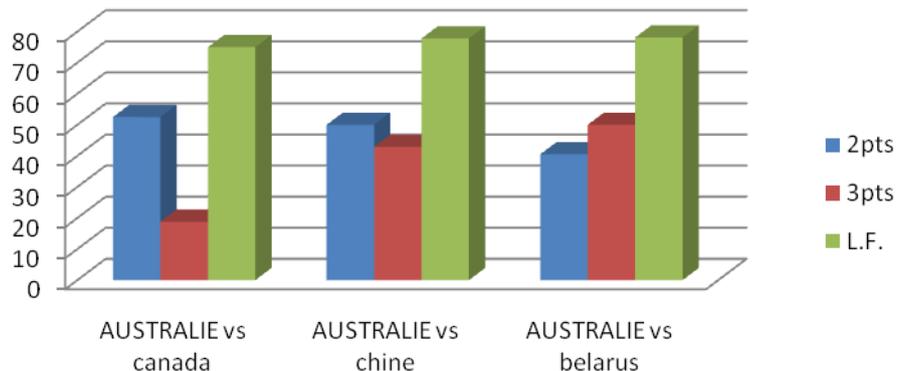
Ces histogrammes au niveau de l'annexe montrent le niveau de performance de
ayant participé à cette compétition mondiale.

Ceci résulte encore les pourcentages des équipes lors des rencontres en (2 points ; 3 points ; aux lancers francs).

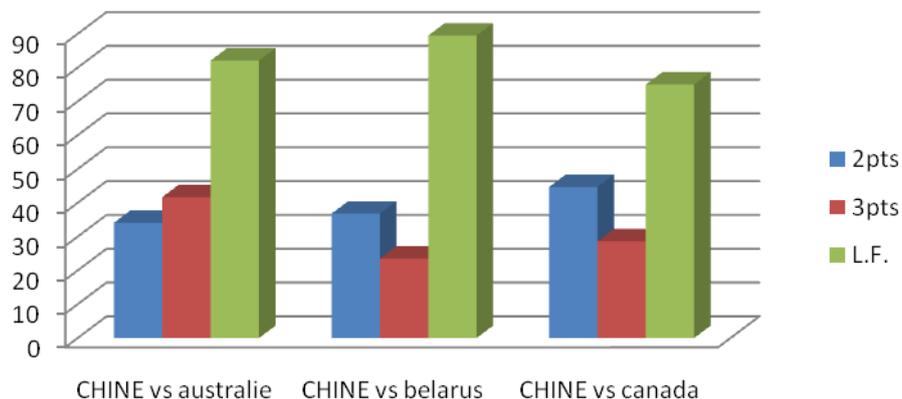
HISTOGRAMMES DES POURCENTAGES DE TIRS DES RENCONTRES DE LA
POULE A



Histogrammes des pourcentages de reussite de l'Australie

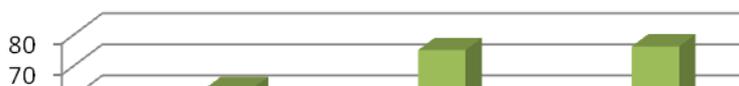


Histogrammes des pourcentages de reussite de la Chine

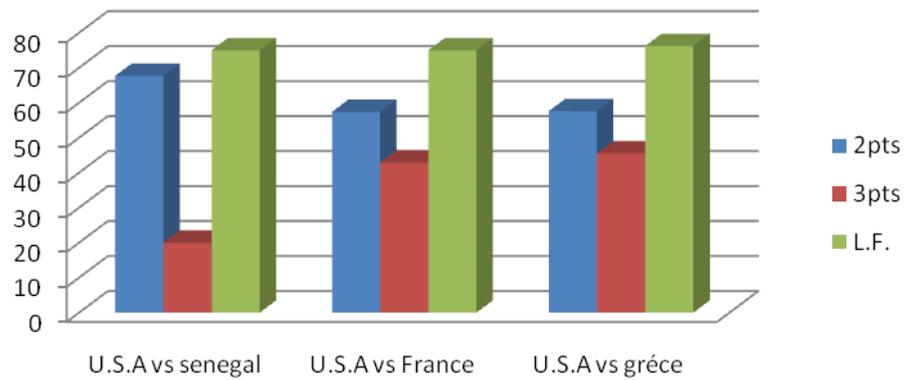


HISTOGRAMMES DES POURCENTAGES DE TIRS DES RENCON DE POULE A

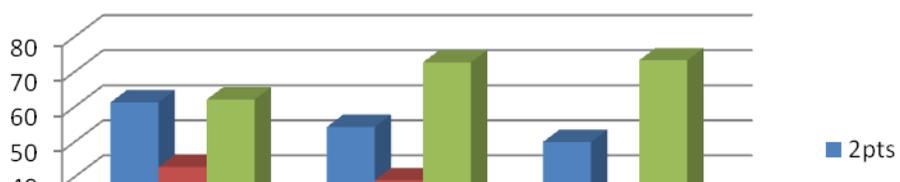
Histogrammes des pourcentages de reussite du senegal



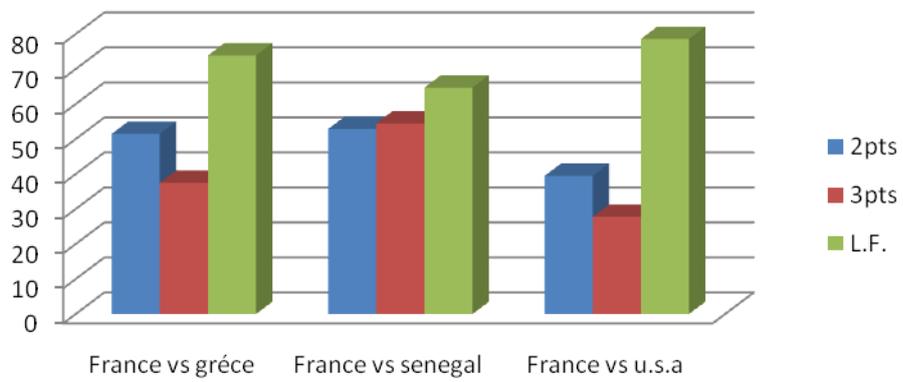
Histogrammes des pourcentages de reussite des U.S.A



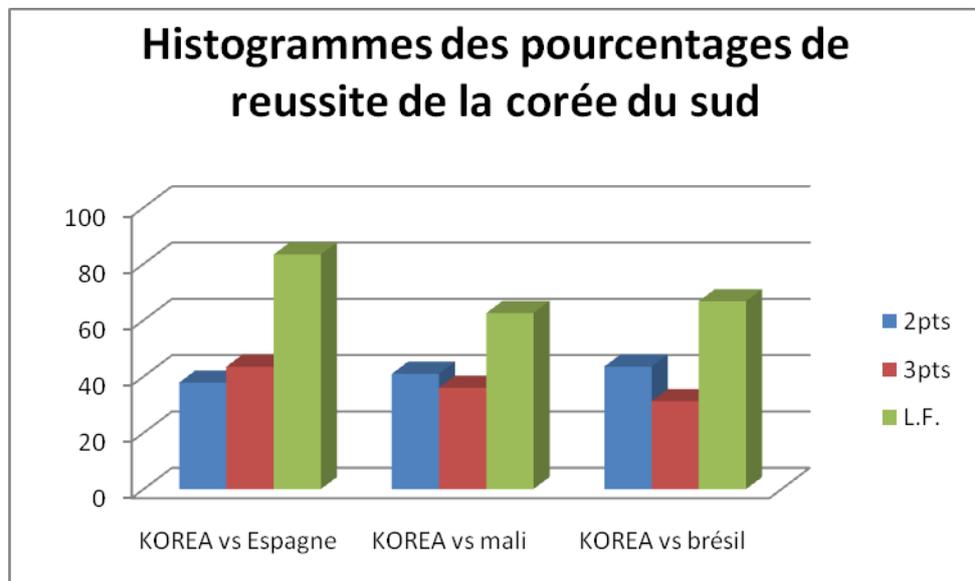
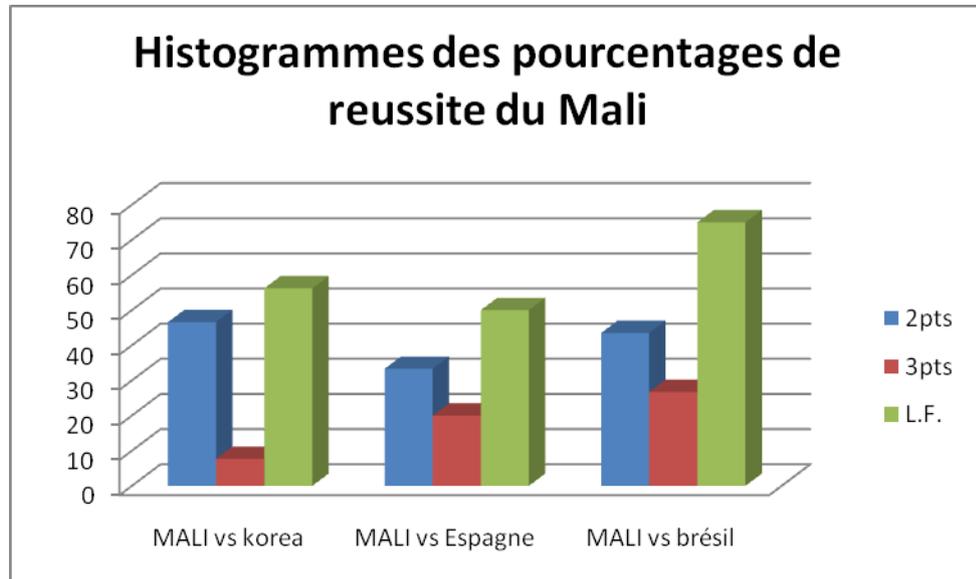
Histogrammes des pourcentages de reussite de la Grèce



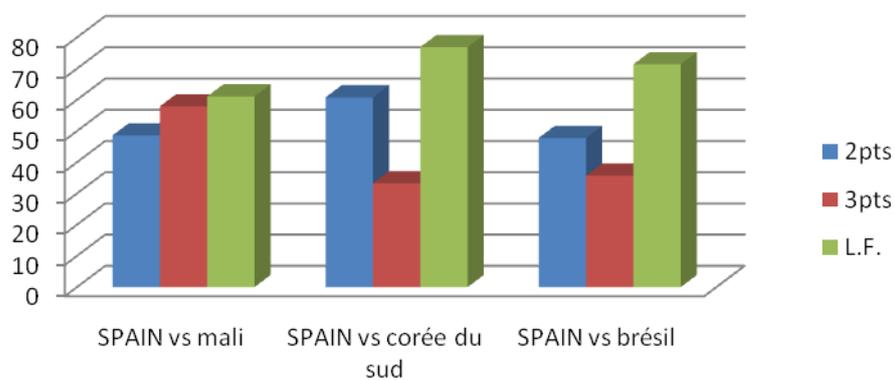
Histogrammes des pourcentages de reussite de la france



**HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE TIRS DES RENCONTRES DE LA
POULE C**

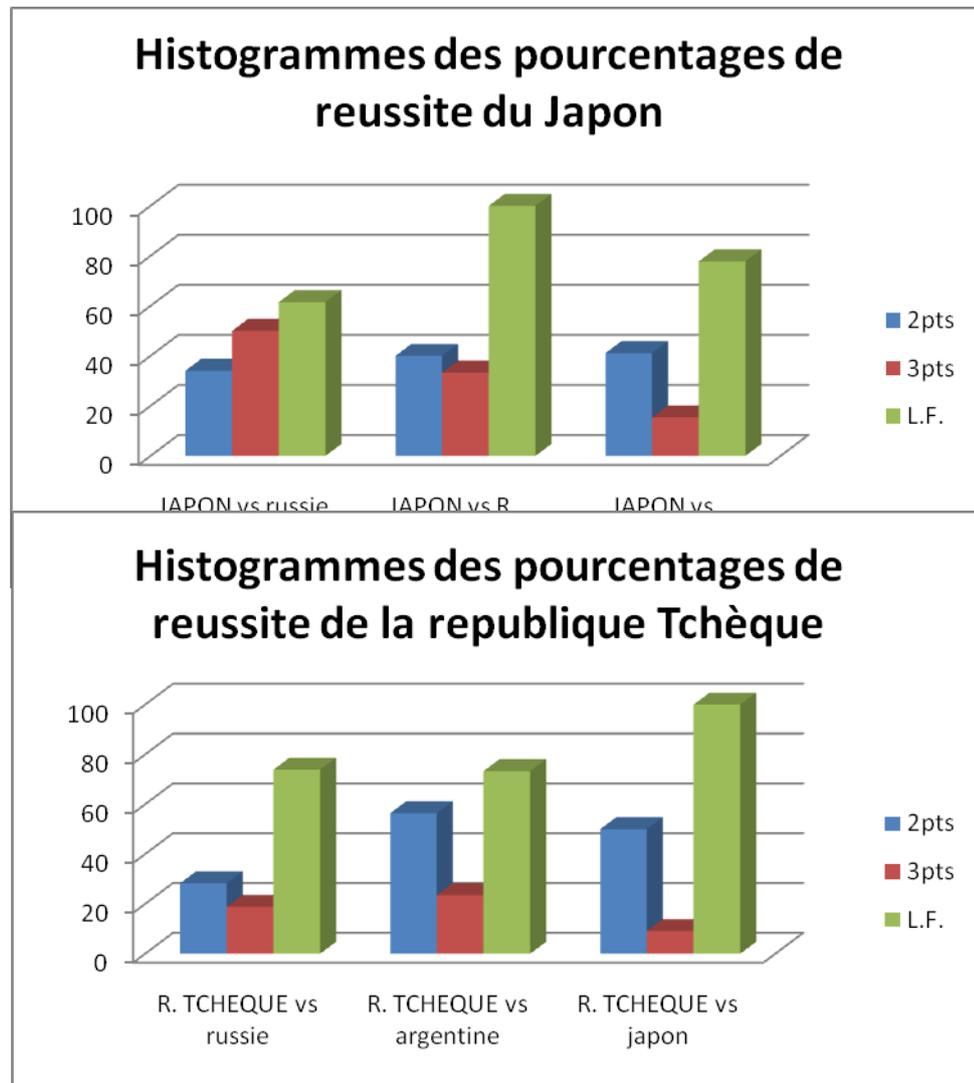


Histogrammes des pourcentages de reussite de l'Espagne

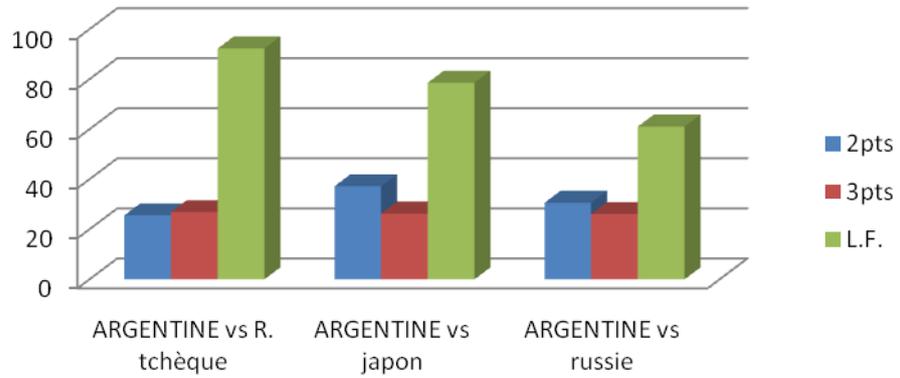


HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE TIRS DES RENCONTRES DE LA

POULE D



Histogrammes des pourcentages de reussite de l' argentine



Histogrammes des pourcentages de reussite de la russie

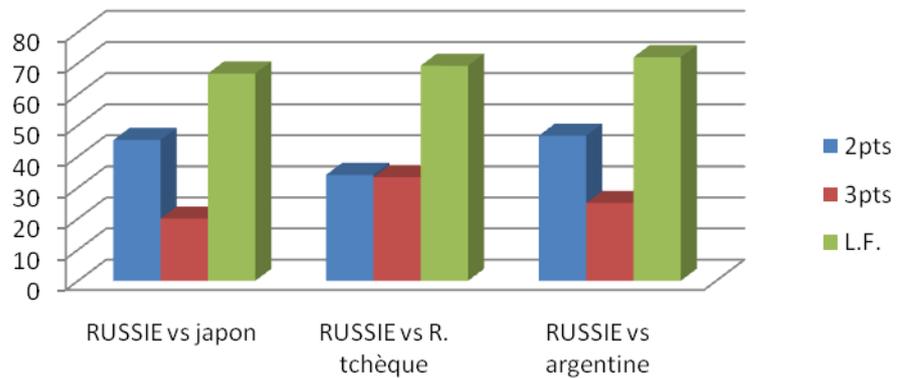


TABLEAU 1 : moyennes et Ecart types de pourcentages de réussites des tirs dar

Equipes	Pourcentage a	Pourcentage a	Lance
---------	---------------	---------------	-------

	deux (2) points	trois (3) points	
Canada	41,34%	21,73%	76,27%
Belarus	43,75%	30%	80%
Australie	47,76%	36,95%	77,01%
Chine	38,33%	26,47%	83,05%
Moyennes	42,79%	28,78%	79,08%
	±	±	±
	3,24	7,61	1,97

TABLEAU 2 : les moyennes et Ecart types de pourcentages de réussites des tirs dans la poule B

Equipes	Pourcentage a deux (2) points	Pourcentage a trois (3) points	Lancers francs
Sénégal	39,23%	16,66%	71,42%
Grèce	55,10%	34,37%	67,27%
U.S.A	61,1%	35,7%	75,4%
France	48,03%	37,77%	72,22%
Moyennes	48,03%	31,12%	71,57%
	±	±	±
	9,41	9,74	3,34

TABLEAU3 : les moyennes et Ecart types de pourcentages de réussites des tirs da poule C

Equipes	Pourcentage a deux (2) points	Pourcentage a trois (3) points	Lancers francs
Mali	41,78%	18,42%	66,66%
Corée du Sud	40,74%	37,5%	69,56%
Brésil	44,85%	32,20%	58,06%
Spain	52,98%	44,44%	68,88%
Moyennes	45,08%	33,14%	65,79%
	±	±	±
	5,54	8,25	5,30

TABLEAU4 : les moyennes et Ecart types de pourcentages de réussites des tirs dans la poule D

Equipes	Pourcentage a deux (2) points	Pourcentage a trois (3) points	Lancers francs
Japon	38,68%	34,54%	73,07%
République Thèque	44,52%	18,18%	79,59%
Argentine	31,29%	26,47%	75,55%
Russie	42,85%	27,27%	69,84%
Moyennes	39,33%	26,61%	74,51%
	±	±	±
	5,89	6,69	4

Tableau 1 : moyennes et Ecart types des rebonds et passes décisives de la

Poule A.



Equipes	Rebonds défensifs	Rebonds offensifs	Passes décisives
Canada	22	9	7
Belarus	25,33	13,66	11
Australie	26	14,66	11,66
Chine	22,33	9,33	7
Moyennes	23,91 ± 2,04	11,66 ± 2,91	9,16 ± 2,51

Tableau 2 : moyennes et Ecart types des rebonds et passes décisives de la
Poule B.

Equipes	Rebonds défensifs	Rebonds offensifs	Passes décisives
Sénégal	21,33	12,33	5,33
Grèce	19,66	5,33	11
Etats –unis	27,66	15,33	15
France	22,66	11,66	11,33
Moyennes	22,82 ± 3,44	11,16 ± 4,20	10,66 ± 3,99

Tableau 3 : moyennes et Ecart types des rebonds et passes décisives de la
Poule C.



Equipes	Rebonds défensifs	Rebonds offensifs	Passes décisives
Mali	24,66	17	8,66
Corée du sud	24	9,66	15,66
Brésil	24,66	14,66	14,66
Espagne	25,33	9,66	16
moyennes	24,66	12,74	13,74
	±	±	±
	0,38	3,74	3,78

Tableau 4 : moyennes et Ecart types des rebonds et passes décisives de la

Poule D.

Equipes	Rebonds défensifs	Rebonds offensifs	Passes décisives
Japon	24	9,66	12,66
R. tchèque	29,66	13,33	11
Argentine	24,33	11	6,66
Russie	35	19,66	12
moyennes	28,24	13,41	10,58
	±	±	±
	3,17	1,85	3,09

Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les poules de huitièmes de finale. Les équipes à égalité de points se départagent selon leurs matchs particuliers.

Groupe A (Ostrava)					
Équipe	pts	P	C	Diff	
 Australie	6	2	1	+	
 Biélorussie	4	1	1	-	
 Canada	4	1	1	-	
 Chine	3	1	2	-	

Groupe B (Ostrava)					
Équipe	pts	P	C	Diff	
 États-Unis	6	2	1	+	
 France	4	2	1	+	
 Grèce	4	2	2	-	
 Sénégal	3	1	2	-	

Groupe C (Brno)					
Équipe	pts	P	C	Diff	
 Espagne	6	2	1	+	

Jeu 23 sept. 13:00	 Biélorussie	8	7	 Chine	S tats
Jeu 23 sept. 15:15	 Canada	7	2	 Australie	S tats
Ven 24 sept. 13:00	 Chine	1	5	 Canada	S tats
Ven 24 sept. 15:15	 Australie	3	9	 Biélorussie	S tats
Sa. 25 sept. 13:00	 Chine	8	1	 Australie	S tats
Sa. 25 sept. 18:00	 Canada	9	1	 Biélorussie	S tats

Jeu 23 sept. 18:00	 Grèce	3	7	 États-Unis	S tats
Jeu 23 sept. 20:15	 Sénégal	5	4	 France	S tats
Ven 24 sept. 18:00	 États-Unis	1	8	 Sénégal	S tats
Ven 24 sept. 20:15	 France	6	9	 Grèce	S tats
Sa. 25 sept. 15:15	 États-Unis	8	1	 France	S tats
Sa. 25 sept. 20:15	 Sénégal	8	6	 Grèce	S tats

Jeu 23 sept. 15:15	 Sud Corée	1	0	 Brésil	S tats
Jeu 23 sept.	 Mali	6	0	 Espagne	

 Corée du Sud	1	2	-
 Brésil	98	10	12
 Mali	1	2	-
	75	28	53

20:15	Ven	 Espagne	4	9	 Corée du Sud	S tats
24 sept.	15:15	 Brésil	0	3	 Mali	S tats
24 sept.	20:15	 Mali	6	8	 Corée du Sud	S tats
Sa. 25 sept.	15:15	 Brésil	7	9	 Espagne	S tats
Sa. 25 sept.	18:00					

Groupe D (Brno)				
Équipe	pts	P	C	Diff
 Russie	6	2	1	+
 République tchèque	4	1	1	+
 Japon	4	1	2	-
 Argentine	3	1	2	-
		18	74	44
		85	68	17
		82	10	28
		70	03	33

Jeu	23 sept.	 Japon	3	6	 Russie	S tats
Jeu	23 sept.	 République tchèque	7	3	 Argentine	S tats
Ven	24 sept.	 Argentine	8	9	 Japon	S tats
Ven	24 sept.	 Russie	5	2	 République tchèque	S tats
Sa.	25 sept.	 Argentine	9	7	 Russie	S tats
Sa.	25 sept.	 Japon	0	6	 République tchèque	S tats
	20:15					

TABLEAU DE VALEURS DE LA VARIABLE « Z » :

Z	P%	Z	P%
- ∞	0	0	50
		0.126	55
- 3	0.13	0.253.....	60.....
- 2.5	0.63	0.385	65
- 2	2.28	0.500	69.15
- 1.645.....	5	0.524	70
-1.5	6.68	0.674	75
-1.282	10	0.842.....	80.....
-1.036	15	1	84.13
-1	15.87	1.036	85
- 0.842	20.....	1.282	90
- 0.674	25	1.5	93.32
- 0.524	30	1.645.....	95.....
- 0.500	30.85	2	97.72
- 0.385	35	2.5	99.38
- 0.253.....	40.....	3	99.87
- 0.126	45		
0	50	+ ∞	100